

# MONA

Emily Loizeau

CREATION 2016

Théâtre / Musique

104, rue d'Aubervilliers  
75019 Paris  
t +33 1 53 35 50 01  
f +33 1 53 35 50 03  
www.104.fr



Copyright : Kate Parker

*« Si Mona est un poisson rouge,  
il suffit de changer son eau.  
Mais son eau c'est l'air,  
l'air on n'y peut rien.  
Pour Mona c'est sûr, on ne change rien »*

Texte : Emily Loizeau - avec la collaboration de Frédéric Cherboeuf et Kate Hargreaves

Musique : Emily Loizeau

Mise en scène : Julie-Anne Roth

Conseiller artistique : Cyril Teste

Dispositif vidéo : Patrick Laffont, collectif MXM

Acteurs : Emily Loizeau, Kate Hargreaves, Nicolas Martel et Julie-Anne Roth

Musiciens : Olivier Koundouno, Casaba Palotai, Benjamin Flament, Clément Oury

Production : Le CENTQUATRE-PARIS - Coproduction : FURAX

**Spectacle en tournée la saison 2017-2018**

## A PROPOS

---

Quand Mona vient au monde, elle porte le masque de la vieillesse.

Comme dans L'Étrange Destin de Benjamin Button, où le héros naît à l'âge de 80 ans, ce bébé-là en a déjà 73...

Mais Mona ne remonte pas le temps.

Petit singe fripé qui excède et ravit son entourage, elle se flétrit à vue d'oeil. Sa vie s'écoule en un instant, son besoin d'amour est immense.

Dans ce spectacle musical, il est question de maternité, d'hérédité et d'anormalité, mais pas seulement...

Emily Loizeau signe ici une fable délirante à la Lewis Carroll, où Mona disparaît au pays du vieillissement accéléré. L'enfant se rabougrit avant de se remplir d'eau.

Parallèlement à ce naufrage intérieur, l'auteure nous conte l'histoire d'un bateau bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale. L'enfant et le navire prennent l'eau inexorablement. Deux vies qui coulent, deux destins reliés par-delà la métaphore aquatique.

Sur scène, la chanteuse s'entoure des acteurs Kate Hargreaves, Nicolas Martel et Julie-Anne Roth et de musiciens. Avec Mona, une fantaisie rock très poétique, Emily Loizeau renoue avec ses premières amours théâtrales.



## NOTE D'INTENTION

---

*« Je viens du théâtre et mon parcours dans la chanson, s'il fut rempli de belles aventures, a malgré tout nourri en moi quelques frustrations. Toujours aller vite. Sortir un disque vite, le promouvoir vite, le tourner, sans avoir le temps ni les moyens dans ce contexte de tournée de travailler la scène plus profondément.*

*J'ai eu envie d'enrichir l'écriture en composant ma musique cette fois ci pour un spectacle de théâtre musical. Je voulais raconter une histoire, celle d'une femme qui accouche d'une petite fille de 73 ans, Mona. J'en ai écrit le livret.*

*Je nourris l'envie depuis un moment de **bousculer la forme classique du concert**. Le théâtre ne cesse aujourd'hui de remettre en jeu la forme et l'idée même d'une représentation dans son espace ; d'inventer un nouveau contexte d'écoute, de visualisation. Le théâtre dit immersif (par exemple la compagnie Punch Drunk à Londres) travaille sur cette autre forme d'implication du public.*

*Je me suis intéressée à cette démarche et ma collaboration avec le CENTQUATRE-PARIS en tant qu'artiste associée m'offre la possibilité de me concentrer sur cette forme de travail. Faire tomber le quatrième mur et se frotter à ces autres codes de jeu.*

*Et pour le public ? Comment écouter ? Que se passe-t-il quand nos géographies changent, quand les perspectives se multiplient, comment renouveler notre manière de vivre un concert ?*

*Pour l'élaboration de ce projet, j'ai réuni une équipe, une sorte de petit collectif éphémère : trois comédiens, deux musiciens, un scénographe également vidéaste et éclairagiste, et un ingénieur du son. Certains d'entre eux travaillent avec moi depuis de longues années, d'autres sont pour moi des artistes que j'admire et avec lesquels je souhaite travailler depuis longtemps.*



*Frédéric Cherboeuf, à la fois comédien, auteur et metteur en scène, m'aidera pour ce projet à l'adaptation dramaturgique du texte.*

*Julie-Anne Roth, comédienne, auteur, réalisatrice, prendra en charge avec moi la mise en scène, comme nous l'avons fait ensemble pour Run Run Run, le spectacle en hommage à Lou Reed que nous avons créé la saison dernière au CENTQUATRE-PARIS.*

*Kate Hargreaves, comédienne et chanteuse, membre de la compagnie Punch Drunk, directrice de la compagnie Gideon Reeling et pratiquant le théâtre immersif depuis de nombreuses années collabore à l'écriture et nous épaula également pour la mise en scène.*

*Samaël Steiner, ici vidéaste, éclairagiste et scénographe suivra de près la forme visuelle que je souhaiterais donner à ce texte.*



*Il y aura entre trois et cinq musiciens. Parmi eux mon violoncelliste Olivier Koundouno, fidèle partenaire depuis dix années maintenant et mon guitariste Csaba Palotai avec lequel je travaille également depuis plusieurs années et qui était au cœur de Run Run Run au CENTQUATRE-PARIS pour le festival Temps d'Images.*

*Le son sera une pierre importante de l'édifice puisqu'il remettra nécessairement en jeu dans ce projet nos habitudes de travail. Comment faire se rejoindre l'amplification d'un concert et l'épure acoustique du théâtre ? Comment faire se rencontrer l'énergie électrique du rock et celle d'une voix parlée, à nue et sans aucun artifice autre que l'énergie du corps ? Comment sonoriser et diffuser une pièce immersive ? Ce travail sera fait avec la collaboration de l'ingénieur du son Sébastien Bureau avec lequel je travaille depuis dix ans.*

***La pièce se déroule sur un plateau au niveau du sol, sans gradin. La narratrice est seule, isolée et raconte.***

***Elle revit la vie tragique de sa fille.***

***Elle est, avec son piano, sur une île, un radeau, au milieu des spectateurs.***

***Sur une berge, un autre espace, celui que tous les « autres » peupleront.***

*On y découvrira aussi cette autre histoire, celle qui se raconte en parallèle, par échappées :*

*Une histoire en anglais racontée par une femme qui semble venue du passé... Elle se souvient et raconte le naufrage d'un bateau de la Navy, le Kelly, coulé pendant la seconde guerre mondiale. Un marin rescapé. Des lettres à sa femme enceinte de 8 mois. Une valise lui appartenant laissée à l'eau et retrouvée des années après. Des brèves de presse, de la BBC... Chaque lettre, chaque parole en anglais est sur-titrée ou alors traduite par un processus théâtral.*

***Les deux histoires se rejoindront, ne feront qu'une.***

***Une histoire d'eau et de survie.***

***Et quand il n'est plus possible de dire avec les mots, le chant et la musique prennent place.***

***Et les chœurs, comme chez Brecht et Weill, commentent l'histoire, et donnent leur avis, chantent leurs visions des choses, comme des fées penchées sur le berceau. »***

Emily Loizeau, Février 2015

## Résumé : le livret

---

« Le narrateur de mon roman est une femme d'une trentaine d'année. Elle donne naissance à une fille de 73 ans. C'est son journal de bord. **Une sorte de descente aux enfers rocambolesque aux allures de bal punk** où l'émotion se joue sur le fil. **Les portes grincent. Plus rien n'est logique, tout est inversé.**

**Il y est question d'hérédité, de maternité, du rapport à l'anormalité, à la mort.**

**Mona traite de la folie, du regard des autres.**

Dans le livret, je me concentrerai au travers de cette histoire sur le cerveau humain, l'absurdité violente du monde psychiatrique...

Mais il y sera question aussi en filigrane, d'un questionnement plus profond et métaphorique sur **l'hérédité, sur l'identité, le souvenir, conscient ou inconscient, sur l'atavisme.**

La narratrice évoque la vie brève et hystérique de cet enfant vieux et caractériel qui ne vit que quelques mois.

Cet événement absurde et irréel, passé comme une bourrasque, laisse place aux souvenirs, **des voix ressurgissent.**

Il y a dans cette maison, des médecins, des spécialistes, des sages-femmes, des voisins, des amies qui savent toujours mieux, des fantômes, des lettres, **des voix dont on ne sait toujours d'où elles proviennent mais qui nous fondent et nous laissent parfois prisonniers.** »



## Mona : Extraits en images

---

Une femme accouche d'**une petite fille, Mona, elle a 73 ans.**

Tout le monde semble trouver cela normal, en tous cas personne ne manifeste de surprise ou d'effroi.

Dans ce contexte, la vie suit son cours avec toutes les absurdités qui en découlent.

Mona est rapidement diagnostiquée psychotique et dépressive.

**Tout se précipite.**



*Quelque chose a dû mal tourner.*

*Ils ont foiré la péridurale, contamination virale, dégénérescence des cellules du cerveau, vieillissement prématuré des tissus, tout ça instantané, irréversible et ma fille a la gueule d'une vieille...*

*Ou bien alors, je tolère mal l'anesthésie et la montée d'adrénaline me fait complètement délirer.*

*Oui, c'est ça ! L'émotion, les 17h47 minutes de travail, l'accouchement, le litre de sang que j'ai perdu pendant l'hémorragie...*

*Même Margareth Thatcher serait partie en sucette.*

*Mona, Mona ! Tu as 5 heures et 48 minutes !*

*Retire-moi ce masque de vieille ou je te change pas ta couche !*



*Le sourire de ma mère*

*Elle s'est assise au bord du lit et s'est remise à tricoter.  
Encore des chaussettes.  
Puis elle a commandé un taxi.  
Quand elle ne tricote pas ma mère fait deux choses,  
elle joue en ligne et elle commande des taxis.  
Elle les commande à des horaires différents  
parce qu'elle change toujours d'avis.  
Elle n'annule jamais le taxi précédent parce que  
« son téléphone n'a plus de batterie »  
C'est ultra pénible, mais les gens trouvent ça charmant  
car ma mère est charmante.  
Les 3 chauffeurs de taxi sont là et s'extasient devant Mona.  
Ridicule.*



*My Dearest,*

*This letter has travelled really such a long way, I hope that when it finally reaches you it will find you in good health.*

*The Mediterranean is breathtaking but seen through the lens of such a strange time, beauty and menace in equal part.*

*It would take the entire letter to describe to you simply the play of the sun on the water.*

*I am keeping very fit but am longing to get home to you.*



Le docteur :

*« Pure spéculation me direz-vous, pas tout à fait : le vieillissement prématuré trouve lui aussi son origine dans le cerveau, et plus précisément dans ce cortex ventromédian qui jouxte l'aire associative somesthésique dans laquelle chacun sait que se loge...la peur. Votre fille avait, c'est évident, peur de mourir avant même de naître. Cette peur de mourir s'est transformée au moment de l'expulsion en peur de vieillir...et voilà le résultat. C'est clair comme un placenta. »*





*Before we begin, please listen to some personal messages  
Attention to the egg in the omelette  
Have you seen the birds in Charlemagne's beard  
Drink a bowlful six times  
A mouse smiled  
Three cherries in a bowl  
The giraffe has a long neck  
The little white rabbit sleeps well  
The ghost is not talkative*



#### MONA SE DILUE

La potomanie de Mona n'est pas une lubie passagère.  
Les bouteilles vides s'entassent, planquées sous son lit.  
A force de boire, son corps n'accroche plus rien. Tout est dilué.

*Un médecin :*

*« Plus exactement, l'eau dilue son secteur extra cellulaire ».*

J'ai beau lui parler. Rien n'y fait.

Mona se noie de l'intérieur. Quand l'eau aura dépassé le niveau maximum journalier, le corps ne pourra plus rien absorber et l'eau deviendra toxique.  
Mona s'asphyxie lentement.

## L'Equipe du projet

---

### Emily Loizeau



Emily Loizeau, chanteuse et compositrice franco-britannique, sort son premier album *L'Autre Bout du Monde* sous le label indépendant Fargo en 2006.

En 2008, elle signe *Pays sauvage* (Polydor), album auquel Herman Düne, Moriarty, Jeanne Cherhal, Thomas Fersen, Danyel Waro... ont collaboré. Elle remporte le prix Constantin la même année et se produit à l'Olympia à Paris.

Au printemps 2010, elle participe avec deux chansons (*Black bird* et *Quelle étrange nature*) à la pièce *Aristophane* représentée à la Comédie-Française, dans une traduction et mise en scène d'Alfredo Arias. Elle signe également plusieurs musiques pour le cinéma (*King Guillaume* de Pef, *Il était une forêt* de Luc Jaquet, *Océan* d'Emmanuel Laborie, *Ton coeur au hasard* d'Aude Léa Rapin...)

Son dernier album, *Mothers & Tygers*, est sorti en 2012.

En 2013, elle revisite ses trois albums avec la tournée et le disque *Piano-Cello Revisited*.

En septembre 2014, Emily Loizeau devient artiste associée au CENTQUATRE-PARIS et crée *Run, Run, Run, hommage à Lou Reed* avec la collaboration de Julie-Anne Roth, Csaba Palotaï, Samaël Steiner et Sébastien Bureau.

Les compositions de *Mona* seront sur son prochain album dont la sortie est prévue début 2016.

## Julie-Anne Roth



Formée au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), Julie-Anne Roth est comédienne à la fois de théâtre et de cinéma. Elle interprète plusieurs héroïnes shakespeariennes sous la direction de Dan JEMMET (*Shake, La Comédie des Erreurs*), Stuart SEIDE (*Roméo et Juliette*), Adel HAKIM (*Mesure pour Mesure*) et Pierre DEBAUCHE (*Le Roi Lear, Le Songe d'une nuit d'été*).

Au cinéma elle a notamment été vue dans *le Péril Jeune* de Cédric KLAPISH, *la Fiancée Syrienne* d'Eran RIKLIS ou encore *David et Mme Hansen* d'Alexandre ASTIER en 2011.

Co-Auteur de la pièce "On ne me pissera pas éternellement sur la gueule", récompensée en 2012 par le CNT et le Prix d'écriture théâtrale de Guérande.

En 2013, elle écrit et réalise le court-métrage "En avant, calme et droit" produit par Sombrero Films/Manufactura.

En 2014, elle collabore à la création de *Run Run Run, hommage à Lou Reed* par Emily Loizeau au CENTQUATRE-PARIS.

## Frédéric Cherboeuf



Après des études menées simultanément en théâtre au Conservatoire de Rouen et à l'Université, (licence de Lettre Modernes), Frédéric Cherboeuf intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg où il rencontre Jean-Marie Villégier qui lui offre ses premiers rôles.

Il collabore depuis régulièrement avec Catherine Delattres, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Jacques Osinski, Gilles Bouillon, Daniel Mesguich, Stuart Seide, Alain Bézu, Olivier Werner, Guy-Pierre Couleau, Serge Tranvouez, Volodia Serre et récemment, Bertrand Bossard ou encore Philippe Baronnet.

Il joue également au cinéma et à la télévision (avec Cédric Kahn, D. Granier Deferre, K. Biderman, G. Pirès, Benoit Jacquot).

Parallèlement, il écrit pour le théâtre. Une collaboration fidèle avec la Compagnie Eulalie et Sophie Lecarpentier le conduit à créer à ses côtés de nombreux spectacles. En 2008 il écrit avec elle *Too Much Fight*, qu'elle mettra en scène la même année.

Il met en scène *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier en 2011, au Lucernaire puis à Avignon.

Il reçoit en 2012 le Prix d'écriture dramatique de la ville de Guérande pour *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule*, co-écrit avec Julie-Anne Roth. Ce texte recevra également les Encouragements du CNT en 2013.

En 2013, il signe avec Guillaume Désanges le texte et la mise en scène de *Marcel Duchamp*, spectacle crée au Phénix de Valenciennes et repris au Centre Pompidou de Paris dans le cadre du Nouveau Festival. Ce spectacle est depuis joué à l'étranger : Vancouver, Miami, Prague.

En avril 2015 il mettra en scène *L'Adversaire* d'après Emmanuel Carrère, après une résidence d'essai au CENTQUATRE-PARIS.

Il joue l'été 2015 dans *l'Opéra de 4 sous* au festival de Bussang.

## Kate Hargreaves



Kate Hargreaves est directrice artistique et fondatrice de la compagnie de théâtre britannique Gideon Reeling qui a notamment créé *Now that you've Died* au Roundhouse Studio en partenariat avec RNIB, *The Xmas Starty* au Shoreditch Town Hall et au Soho Theatre, *Red Death Lates* au Battersea Arts Center, mais également des installations et espaces design pour le National Trust ou encore des projets artistiques pour la société Eurostar et le Palais de Tokyo.

Kate Hargreaves a également participé à des projets musicaux comme *Tablesale*, une création musicale immersive en collaboration avec Al Wingham et à des performances récentes dans les projets *All Change : An international fun palace* en collaboration avec le Lyric Hammersmith, *The Village in the Dingly Dell* au festival Camp Bestival (2008-2013), *Shunt Vaults* pour Heritage Arts, *Housewarming at Snape Maltings* pour Aldeburgh music et *The Shakespeare Sonnet Walk* pour Le Globe Theatre.

Comme comédienne, elle travaille depuis 2005 avec la compagnie Punchdrunk. On la retrouve notamment dans les spectacles *Firebird Ball*, *Marat/Sade*, *Faust*, et plus récemment dans *The Drowned Man*.

Elle a également joué avec le 1157 Performance Group dans *Hamlet*, *Anaesthésia*, *The Last Entry*, et avec la cie Moving Theatre Co dans *Anthony & Cleopatra*, *XII* de Peak Practice pour ITV, *Talk to the Hands'* Trouble TV et *Perfection Relentless* à Leighton House.

## Csaba Palotai



Guitariste et compositeur hongrois diplômé au CNSM de Paris.

Très éclectique, il joue dans des styles très différents : du free jazz au folk, de la pop au noise rock.

Il s'est produit aux côtés de l'ONJ, John Zorn, Wladimir Anselme, Thomas de Pourquery, John Parish, Sabina Sciubba. Il monte ses projets Grupa Palotai et Electric Vaudeville, il est membre du groupe Atlas Crocodile.

Il travaille avec Emily Loizeau depuis 2010 et a participé à la création de *Run Run Run*, *hommage à Lou Reed*, produit par le CENTQUATRE-PARIS.

## Olivier Koundouno



Olivier Koundouno est violoncelliste. Son approche de l'instrument est très personnelle et son esthétique oscille entre les fondamentaux de la musique classique et les possibilités infinies de l'improvisation, donnant lieu à des rencontres allant du Jazz aux musiques du monde en passant par la chanson.

En jazz, il a joué avec Issam Krimi, Edouard Ferlet, Xavier Dessandre-Navarre, Alban Darche, Jean-Philippe Morel, Nicolas Larmignat, Sylvain Rifflet, Christophe Lavergne, Gilles Coronado, Misja Fitzgerald-Michel...

En chanson, il accompagne Emily Loizeau depuis 2005, mais a joué aussi avec Luz Casal, Renata Rosa, Stephan Eicher, Dick Annegarn, Cocoon, Moriarty, Hugh Coltman, Alexandre Kinn, Salomé Leclerc, Daphné, Bernard Lavilliers, Danyel Waro, Nofell...

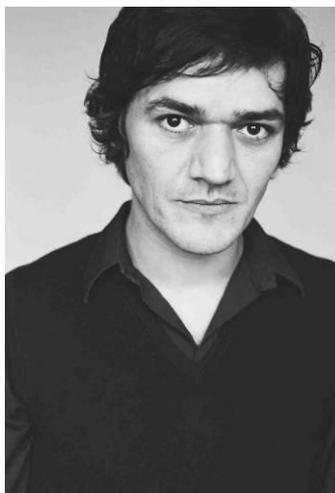
En classique il est membre de l'ensemble Alma Viva du guitariste argentin Pablo Marquez, et a joué en trio derrière l'illustre Julia Migenes. Il se produit régulièrement avec sa sœur Pauline Koundouno, organiste, pour un programme de musique baroque et romantique.

En Tango, il fait parti du Firebyrd String Quartet.

Il est titulaire du Diplôme d'Etat pour enseigner le violoncelle et donne régulièrement des master-class dans les conservatoires. Également diplômé du CRR de Boulogne en Prise de son et direction artistique, il est de plus en plus sollicité pour des réalisations d'albums (Alexandre Kinn, Misja Fitzgerald-Michel).

Il est également compositeur et signe la musique de documentaires (« Un pour tous » d'Audrey Peguin) et long métrages (« King Guillaume » de Pierre-François Martin-Laval, « Comme un Lion » de Samuel Collardez).

## Nicolas Martel



Nicolas Martel est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il fait ses débuts sur scène avec Jean Michel Rabeux pour « Nous nous aimons tellement », « Arlequin poli par l'amour » de Marivaux et enfin sur « Barbe bleue » et « R&J Tragedy ».

Au théâtre, il côtoie les univers de Natascha Rudolph, Claire Lasnes, Claude Baqué, Catherine Marnas, Daisy Amias, Sylvie Reteuna, Sophie Rousseau, Sophie Lagier, Alexandra Tobelaim, Laurence Hartenstein... En parallèle, le désir de travailler avec des chorégraphes voit le jour : Sophie Bocquet, Aude Lachaise, Thomas Guerry, Thomas Lebrun, Caroline Marcadé, Alicia Sanchez (mexicaine).

D'un voyage au Mexique, il en revient chanteur et fonde début 2000 avec son frère Sébastien Martel et la contrebassiste Sarah Murcia le groupe « Las Ondas Marteles ». Le groupe enregistre deux disques : « Y despues de todo » en hommage au poète cubain Miguel Angel Ruiz, rencontré à la Havane et « Onda rock » qui reprend des titres de rockabilly des années 50.

De ces projets musicaux, de nouvelles rencontres et expériences musicales voient le jour : « Frère Animal » avec Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot et Florent Marchet (avec qui il collabore également dans « Noel's song » dans la figure du père Noël) ; « Konvuson », « Micromédie » et « Obstinés » de Camille Rocailleux ; « Klang » émission enregistrée pour Arté pour des reprises de chansons des années 70 arrangées par Sarah Murcia ; « J'ai peur mais j'avance » avec le guitariste Gilles Coronado pour des reprises de chansons de Barbara ; « Boléro récital » avec le pianiste Cyrus Hordé ; « On a dit : on fait un spectacle », création musicale de Madamelune.

Enfin, il est également acteur dans « Killer of beauty », un film de Keja Kramer, dans « Un été brulant » de Philippe Garrel ainsi que dans les vidéos clips « Même si » des Rita Mitsouko, « Summer is here » de General ElektriKS et « Dans la peau » de Camélia Jordana.

## Clément Oury



Il ne lui aura pas fallu beaucoup de temps pour accorder son violon.

La partition était déjà toute écrite. Pas de pause ni de soupir pour Clément qui commence son premier couplet dans des conservatoires au violon (ENM de Beauvais puis Conservatoire du Centre de Paris).

La ballade se poursuit en crescendo avec la rencontre du tuba dans lequel il s'épanouit deux ans au Conservatoire National de Région de Boulogne Billancourt dans la classe d'Arnaud Boukhitine mais aussi en analyse, harmonie, musique de chambre, prise de son et orchestre.

Après un an d'auditeur libre au CNSM de Lyon dans la classe de Mell Cubertson, il entre dans la prestigieuse Universitat der Kunste de Berlin dans la classe de Dietrich Unkrodt où il obtient un premier prix.

A sa portée, une large gamme de genres musicaux dans lequel il apporte sa touche comme l'Orchestre Philharmonique du département de l'Oise, le projet Shantel & Bucovina Club avec qui il part en tournée européenne pendant 2 ans ou encore l'enregistrement de musique de film dont celle du dernier film de Tony Gatlif.

Ce parcours aurait pu se terminer en fanfare, avec Ziveli Orkestar dans laquelle il joue depuis 2006 mais non, le tempo est lancé et Clément accompagne différentes formations, le quatuor Aalma Dili ainsi que le groupe Soviet Suprem.

Ce multi-instrumentiste rythme aussi depuis quelques années, tant en enregistrement qu'en concert les mélodies des jolies voix de The Do, Yael Naim et depuis peu, Emily Loizeau.

## Benjamin Flament



Après des études de percussions classiques à l'ENM de Nevers et Créteil, il se consacre au jazz et musiques improvisées aux côtés de Franck Tortiller et Philippe Macé, puis entre au CNSM de Paris où il obtient le DFS en 2008.

Cheville ouvrière du collectif Coax il se produit avec Vegan Dallas, Radiation10 (mini big band mutant), MeTal-O-Phone, et également en duo acoustique avec le violoniste Clément Janinet.

Depuis quelques années, il développe un set de percussions métalliques électroniques à base de gongs, cul de poules, équerres, abat-jours... qu'on retrouve avec Sylvain Rifflet alphabet, Perpetual Motion, ainsi qu'avec le Magnetic ensemble.

En 2012 Benjamin Flament est sélectionné pour participer au premier programme Take Five Europe.

Il s'est produit avec Michel Portal, Han Bennink, Henri Texier, l'ONJ de Franck Tortiller (tribute to led zeppelin), Thomas de Pourquery, Peter Brotzman...

## Patrick Laffont



Formé à l'École Supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (ancienne Esbam), il réalise, de 2001 à 2005, des dispositifs scéniques du collectif Skalen (avec Jean-Marc Montera, Michèle Ricozzi, Ines Hernandez, Fabien Almachevich, Thierry Thieu Niang, José Maria Alves..) avec lequel il tourne à l'étranger. Il travaille dans le même temps au sein de Montévidéo, centre de création contemporaine, théâtre, musique, écriture, où il développe l'identité visuelle, la mémoire des différentes structures et les outils numériques et vidéo. Il collabore à l'organisation et au développement des festivals ActOral (de 2001 à 2010) et Nuit d'hiver (de 2002 à 2013). Il rejoint le Collectif MxM en 2005 pour la création de (F)lux et signe les dispositifs vidéos et les images des créations du collectif depuis lors (Tête haute de Joel Jouanneau, SUN & Reset de Cyril Teste, [.0] du Collectif MxM, Électronic City de Falk Richter, (F)lux de Patrick Bouvet).

Il collabore avec Hubert Colas depuis 2002 pour qui il crée les dispositifs vidéo et les images de ses spectacles. Il travaille avec Yves-Noël Genod sur différents projets au Théâtre 2 Gennevilliers lors des TJCC, au théâtre de Vanves lors du festival ARTDANTHÉ ainsi qu'au festival ActOral et au théâtre Garonne à Toulouse. De 2011 à 2013 il conçoit l'iconographie de la Scène nationale de Cavaillon. Depuis 2012 il intervient au sein de l'école d'art d'Avignon où il mène un projet Vidéo-danse en partenariat avec Les Hivernales, CDC d'Avignon. En 2014 il crée « Klein » avec l'actrice Laetitia Dosch pour le festival Étrange Cargo à la Ménagerie de Verre. Il collabore ensuite avec Marie-Thérèse Allier pour l'organisation du festival les inaccoutumés fin 2014.

En 2015 il signe avec Benjamin Bertrand, jeune chorégraphe et interprète (notamment chez Olivier Dubois), *Orages* aux Ballets du Nord lors de *Jouvence* (tournée en cours). Il réalise une mise en lecture de ses textes « Full » au Point Ephémère lors du festival Petites formes (D)Cousues avec ses complices, la compositrice et interprète Sophie Gonthier et l'acteur Nicolas Guimbard.

## Samaël Steiner



Suite à une Licence en Arts du spectacle, théâtre, obtenue à Strasbourg ; mais suite aussi aux multiples spectacles menés avec de nombreuses compagnies et collectifs, tant du côté de l'écriture et la mise en scène que de celui de la lumière et la vidéo, il entre à l'ENSATT dans le département lumière. Parallèlement, il entame une aventure au théâtre des Carmes, avec l'auteur, acteur et metteur en scène André Benedetto.

Selon les projets, il est éclairagiste, vidéaste, décorateur ou metteur en scène. Il a notamment travaillé avec M. Langhoff (*Merteket Mertekel* W. Shakespeare, théâtre Hongrois de Cluj-Napoca / *Cinéma Apollo* M. Deutch et M. Langhoff, Vidy Lausanne), Shepard Electrosoft in Public Garden et Visual Kitchen (Plankton Bar # 36, Recyclart, Bruxelles), S. Lolov (*Etty* d'après E. Hillesum, Paris), S. Gallet (*Osvald de nuit*, *Poème Général*, *Erold*, Lyon), E. Houze (*Le coup de Dé* S. Mallarmé, St. Etienne), P. Labaune (*Tarnac* J.M. Gleize / *Communiquer n°10* S. Gallet, Lyon), Emily Loizeau (*Piano Cello Tour*, Théâtre Dejazet, Paris & *Run Run Run*, hommage à Lou Reed), C. Perrocheau (*Citronnade* d'après R. Carver / *Ici un homme*, tournée Rhône-Alpes), Cie Virevolt (*Des Marches*, tournée en salle et chapiteau)...

Il travaille également au sein de la compagnie l'*Octobre Théâtral*, qu'il a créé en 2011, sur des projets hors les murs, dont le récent *Les Lunes sortent de l'eau*, spectacle au cœur d'une forêt.

## Mentions

---

Durée : 1h45

Texte : Emily Loizeau, avec la collaboration de Frédéric Cherboeuf et Kate Hargreaves

Musique : Emily Loizeau

Mise en scène : Julie-Anne Roth

Conseiller artistique : Cyril Teste

Dispositif vidéo : Patrick Laffont, collectif MXM

Acteurs : Emily Loizeau, Kate Hargreaves, Nicolas Martel, Julie-Anne Roth

Musiciens : Olivier Koundouno, Casaba Palotaï, Benjamin Flament, Clement Oury

Direction musicale : Olivier Koundouno, Emily Loizeau, Csaba Palotaï

Sonorisation : Sébastien Bureau

Création Lumière : Samaël Steiner

Création Costumes et Accessoires : Kate Hargreaves

Régie Générale et construction : Christophe Velay

Assistante à la mise en scène : Ayana Fuentes Uno

Production : le CENTQUATRE-PARIS / coproduction: furax

Emily Loizeau est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS

Ce spectacle est en tournée avec Le CENTQUATRE ON THE ROAD

Avec le soutien de la Spedidam



## Contacts

---

**Julie SANEROT,**

Directrice de production

j.sanerot@104.fr – 01 53 35 50 46

**Marine LELIEVRE**

Chargée de production et de diffusion

m.lievre@104.fr – 01 53 35 50 57 – 07 75 10 87 21

**Le CENTQUATRE-PARIS,**

Etablissement artistique de la Ville de Paris

104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris

+ 33 (0)1 53 35 50 00

**Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE ON THE ROAD sur :**

> **La page internet :** [www.104.fr/tournees.html](http://www.104.fr/tournees.html)

> **FACEBOOK :** [www.facebook.com/104tournees](http://www.facebook.com/104tournees)